443 (*bis*). **Splénite aiguë.** — Symptômes. — 1° *Locaux* : Tension, gêne, douleurs plus ou moins vives dans l'hypochondre gauche, s'irradiant dans le voisinage : voussure, matité à la percussion, sensibilité exagérée et sensation de résistance. Dans quelques cas, formation d'abcès, gonflement, empâtement, rougeur, fluctuation.

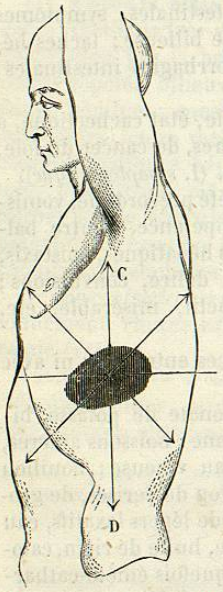

Fig. 194. — Ligne axillo-iliaque.

2° *Généraux* : Symptômes fébriles quelquefois très intenses, présentant souvent de l'intermittence; inappétence, altération, nausées, vomissement; constipation, plus tard diarrhée, abattement; teinte cachectique de la peau.

Ne pas confondre avec fièvre intermittente (18, 19, 20), abcès superficiels (107), abcès des parois abdominales (387).

Traitement. — Saignées générales si le sujet est vigoureux : sangsues, ventouses *loc. dol.* ; vésicatoires volants, frictions calmantes, baume tranquille laudanisé; cataplasmes, bains, diète; maintenir le ventre libre : sulfate de quinine (0,50 à 1 gr.) employé empiriquement. Ouvrir l'abcès.

444. **Splénite chronique, Hypertrophie de la rate.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Tumeur dans le flanc gauche, produite par la rate hypertrophiée; matité à la percussion; malaise, tension; quelquefois déformation du ventre; ascite.

2° *Généraux* : nuls en général : quelquefois accès fébriles, fièvre hectique, ictère splénique, teinte cachectique, chloro-anémique.

Ne pas confondre avec cancer de l'estomac (417), des intestins (427).

Traitement. — Symptomatique : Saignées ou ventouses, en cas de douleurs vives; vésicatoires volants. Combattre la cachexie par les toniques, les amers, les préparations de quinquina, les ferrugineux [voir *Fièvre intermittente* (16 à 20), *Chloro anémie* (31)]. L'hydrothérapie réussit souvent.

445. **Pancréatite.** — Symptomes. — 1° *Aiguë* : Douleur fixe, profonde à la région épigastrique, s'étendant à l'hypochondre droit avec chaleur; diarrhée composée de matières

ressemblant à de la salive; inappétence, vomissements, jaunisse légère.

2° *Chronique* : Salivation continuelle, évacuation d'un liquide filant et jaunâtre; constipation ou diarrhée; selles composées d'un liquide semblable à de la salive; matières grasses dans les selles, inappétence, soif, crampes d'estomac, pyrosis.

Traitement. — Antiphlogistique et symptomatique dans les cas aigus; pour la pancréatite chronique, voir *Gastralgie* (378).

SECTION III.

MALADIES DU PÉRITOINE.

446. **Péritonite aiguë.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Le plus souvent à la suite de contusions de l'abdomen, de perforation intestinale, de phlegmasie d'un organe voisin, douleur d'abord légère, chaleur douce dans l'abdomen, puis plus vive, très-intense : tuméfaction du ventre; sonorité générale, un peu de matité dans les parties déclives; rénitence; dans quelques cas rares, bruit de frottement, de cuir neuf, de craquement.

2° *Généraux* : Frissons, fièvre; nausées, vomissements verdâtres, souvent incoercibles; inappétence, altération, constipation; dysurie; pouls large, plein au début, puis petit, misérable; chaleur, peau sèche, face contractée, hippocratique; respiration accélérée, costale.

Dans l'état puerpéral, mêmes symptômes que ci-dessus; douleur abdominale moins vive; abdomen ballonné mais plus souple; utérus volumineux, chaleur au col utérin et dans le vagin; le plus souvent, diminution des lochies; décubitus dorsal. Les symptômes généraux sont les mêmes que dans la péritonite aiguë simple; pouls plus petit, plus fréquent.

Ne pas confondre avec métrite (462), coliques simples, coliques hépatiques (441), rhumatisme des parois abdominales (389), névralgie lombo-abdominale (298), ovarite (472).

Traitement. — 1° *Local* : 15 à 30 sangsues, répétées au besoin; fomentations émollientes, narcotiques, cataplasmes ou compresses; badigeonner avec le collodion élastique, à l'iodoforme, avec la gutta-percha (voir *Névralgies*, 37, *Rhumatisme*, 22, 23, 24); onctions mercurielles; compresses imbibées d'eau froide recouvertes de vessies contenant des fragments de glace et renouvelées toutes les 2 heures (Béhier); grands bains.

2° *Général* : Boissons émollientes, acidules, gazeuses; saignée

générale selon les cas, mais moins bonne que les saignées locales ; extrait thébaïque (0,05 à 0,20 par jour) en potion ; matin et soir, quart de lavement émollient additionné de 10 à 20 gouttes de laudanum ; maintenir le ventre libre par des lavements huileux, par des purgations légères, limonade au citrate de magnésie (50 à 60 gr.), huile de ricin (30 à 40 gr.), eau de Sedlitz, calomel 0,50 à 1 gr.). Diète absolue et lactée.

Contre la péritonite puerpérale, préférer les saignées locales à la saignée générale ; y revenir au besoin, mais avec prudence, et en se réglant sur l'état du pouls. Calomel (0,05 toutes les 2 h.) ; frictions mercurielles ou collodion élastique ; huile de ricin à petites doses répétées.

℞ Huile d'amandes douces..... ..... }
— de ricin..... } āā 30 gr.
Sirop de guimauve..... }
M. : à prendre par cuill. (Cruveilhier).

Essence de térébenthine (10 à 12 capsules dans la journée) ; embrocations narcotiques sur le ventre ; lavement à la glycérine (25 à 30 gr.) ; badigeonner le ventre avec l'essence de térébenthine ; compresses et vessie à la glace comme ci-dessus ; rappeler la sécrétion lactée par des cataplasmes chauds, des ventouses sur les seins ; injections vaginales chaudes, tièdes, calmantes : potions gommeuses avec alcoolature d'aconit (2 à 5 gr.) ; avec le carbonate de potasse (0,50), avec l'oxalate de potasse (0,50 à 1 gr.). Ce dernier aurait *toujours* réussi à Tourrette.

Contre la péritonite par perforation, opium à hautes doses, diète absolue des boissons, immobilité [voir *Fièvre typhoïde* (3)].

447. Péritonite chronique tuberculeuse. — Symptomes. — S'observe plus généralement chez les enfants et les jeunes gens affectés de scrofulisme ou de tuberculose. Douleurs sourdes, continuelles ; abdomen tuméfié, sonore ; épanchement ascitique ; inappétence, nausées, vomissement ; alternatives de diarrhée et de constipation ; apyrexie dans le jour, fièvre le soir ; sueurs colliquatives, amaigrissement. Dans quelques cas rares, la marche est galopante.

Ne pas confondre avec carreau (450), fièvre typhoïde (3), cancer des intestins (427).

Traitement. — Huile de foie de morue à moins de diarrhée excessive ; sirop ioduré ; iodure de potassium (0,50 à 1 gr.) ; frictions mercurielles, ou iodurées ; cataplasmes de ciguë (poudre de ciguë 100, farine de graine de lin 200 gr.), pommade à l'extrait de ciguë (4 gr. pour 30 d'axonge) ; badigeonnage à la teinture d'iode ; régime tonique [voir *Phthisie* (271)].

448. **Ascite.** — Symptomes. — 1° *Locaux* : Abdomen plus volumineux, régulièrement conformé ; peau luisante, tendue ; fluctuation perceptible quand il n'y a pas beaucoup de liquide épanché, obscure dans le cas opposé ; matité dans les parties déclives, sonorité dans les parties supérieures ; dans quelques cas, éraillure de la ligne blanche, ou bien distension de la peau au niveau de l'ombilic, et donnant lieu à une petite tumeur fluctuante, transparente.

2° *Généraux* : Le plus souvent nuls ; quelquefois dyspnée, digestions pénibles, peau sèche.

Chercher si l'ascite est occasionnée par une maladie du cœur, du foie, de la rate, des reins, par la néphrite albumineuse, par la tuberculose, par la chloro-anémie très-prononcée, par la cachexie cancéreuse, paludéenne, etc.

Ne pas confondre avec hydropisie enkystée des ovaires (473), grossesse, rétention d'urines (514).

Traitement. — La cause étant reconnue, diriger le traitement dans ce sens (voir *Mal. du cœur, du foie, des reins, Chloro-anémie*, etc.), boissons diurétiques, infusions de fleurs de sureau, de genêt (15 gr.), de reine-des-prés, de pariétaire, de pervenche ; décoction de seconde écorce de sureau : digitale le plus souvent unie à la scille (āā 0,10 à 0,40) en poudre, en teinture (1 à 4 gr.), en macération vineuse, en tisane (8 à 10 gr. pour 1 litre) : il est préférable d'en faire infuser 0,50 à 1 gr. pour 100 gr., passer et prendre 1 cuill. toutes les h. : oxymel scillitique (10 à 50 gr. par jour). Préférez les macérations vineuses (20 à 50 gr.), quand il faut relever les forces : vin de colchique (1 à 2 cuill. à bouche matin et soir) : racine de caïnca en poudre ou pil. (1 à 5 gr.), en macération vineuse (50 gr. pour 1/2 litre de vin), à dose de 5 à 10 cuill. par jour ; bourgeons de sapins en infusion (10 gr. pour 1 litre) : nitrate ou acétate de potasse (1 à 25 gr.) dans l'eau, le vin blanc ou la tisane (ces sels sont nuisibles quand il y a atonie) : petit-lait nitré, décoction d'oignons, asperges, persil, alkékenge, uva ursi (15 gr. pour 1 litre), turquette, etc. Diète lactée et oignons crus ou cuits ; 3 soupes au lait par jour et oignons à volonté (Serres d'Alais) ; rob de sureau (1 à 10 gr.).

Vins diurétiques.

Vin diurétique anglais.

℞	Cannelle en poudre	12 gram.
	Racine de zédoaire	8 —
	Carbonate de potasse	6 —
	Squames sèches de scille	ãã 4 gr.
	Rhubarbe pulvérisée	
	Baies de genièvre broyées	

Faites macérer dans un litre de vieux vin blanc et filtrez : 3 à 4 verres par jour.

Vin de Trousseau.

℞	Vin blanc	750 gr.
	Baies de genièvre	50 —
	Feuilles de digitale	10 —
	Scille	5 —

Faites macérer quatre jours et ajoutez :

	Acétate de potasse	15 —

1 à 4 cuill. à bouche par jour.

Purgatifs, quand les fonctions digestives sont en bon état, et le malade non affaibli : drastiques, scammonée d'Alep ou diagrède (0,50 à 1 gr.), résine de jalap (0,50 à 1 gr.), eau-de-vie allemande (5 à 25 gr. dans du sirop), gomme-gutte (0,10 à 1 gr.), extrait de coloquinte ; pilules écossaises, de Dixon, de Bontius, de Morrison, de Barclay, etc.

Poudre d'Ailhaut.

℞	Scammonée	4 gr.
	Suie	6 —
	Colophane	8 —

Mêlez et div. en 9 paquets : un le matin.

Électuaire de Fouquier.

℞	Scammonée d'Alep	ãã 15 gr.
	Jalap en poudre	
	Scille en poudre	10 —
	Résine de jalap	5 —
	Sirop de nerprun	q. s.

0,50 à 1,50 par jour.

Électuaire de Quarin.

℞	Rob d'hièble	ãã 30 gr.
	— de genièvre	
	Oxymel scillitique	15 —
	Racine de jalap pulvérisée	8 —
	Sulfate de potasse	4 —
	Sirop de nerprun	q. s.

5 gr à intervalles rapprochés jusqu'à production de selles.

Opiat de Bergquerel.

℞	Miel commun	ãã 30 gr.
	Sirop de nerprun	
	Séné en poudre	ãã 4 gr.
	Racine de jalap	
	Scammonée	1 —
	Scille	ãã 0gr,05
	Digitale	

Une cuill. à bouche tous les jours ou tous les deux jours.

Sudorifiques ; bains de vapeurs d'eau, de baies de genièvre, sulfureuses, etc. Acétate d'ammoniaque (5 à 20 gr.).

Toniques, amers, ferrugineux ; quinquina, sulfate de quinine, etc.

℞	Quinquina pulvérisé	30 gr.
	Calamus aromaticus	15 —
	Oxymel scillitique	ãã q. s.
	Sirop des 5 racines	

F. s. a. électuaire : 3 à 5 cuill. à café par jour.

℞	Digitale pulvérisée	1gr,25
	Racine de gentiane	4 gr.
	Eau bouillante	200 —
	Oxymel scillitique	30 —

1 cuill. à bouche toutes les heures.

A l'extérieur, frictions stimulantes, diurétiques (teinture de scille et de digitale, ãã 100 gr.), etc.

449. **Paracentèse.** — Déterminer par la palpation et la percussion le lieu où se fera la ponction : c'est habituellement *sur le milieu de la ligne qui s'étend de l'ombilic à l'épine iliaque antérieure et supérieure. Appareils :* Trocart de 5 millim. de diamètre, armé de sa canule et graissé au cérat ; baquet pour recevoir le liquide ; diachylon ; vinaigre ou éther en cas de syncope ; compresses et bandage de corps. — Tendre la peau avec la main gauche et enfoncer brusquement le trocart avec la main droite : faire exécuter quelques mouvements légers de latéralité à l'instrument ; si le liquide coule mal, on désobstrue la canule avec un stylet boutonné ; comprimer méthodiquement l'abdomen.

Injections iodées quand l'ascite n'est pas symptomatique : injections d'éther sulfurique (15 gr., Girault).

℞	Teinture d'iode	150 gr.
	Iodure de potassium	4 —
	Eau distillée	150 à 500 gr. (Boinet).

450. **Carreau** ou **Tuberculisation des ganglions mésentériques.** — Symptomes. — Développement considérable du ventre des enfants ; à la palpation sensation de tumeurs plus ou moins grosses, irrégulières, le long de la colonne vertébrale et de l'ombilic ; quelquefois douleur et dilatation des veines du ventre, anasarque : amaigrissement, rachitisme ; troubles digestifs, constipation, plus souvent diarrhée.

Ne pas confondre avec rachitisme (294), entérite chronique (422).

Traitement. — Régime sévère : bouillons, lait, œufs peu cuits ; purées, de légumes de viandes et de poissons ; compotes et fruits bien cuits ; vin de Bordeaux coupé. S'il y a constipation, bouillon de veau ; s'il y a diarrhée, eau albumineuse (2 à 5 blancs d'œufs battus dans un litre d'eau), eau de gomme, de gruau, de semences de coings (30 gr. pour 250 d'eau), décoction blanche de Sydenham, en boisson ordinaire, sous-nitrate de bismuth (2 à 10 gr.), crème de bismuth ; phosphate de chaux (2 à 5 gr.) ; lavements laudanisés, au borate de soude (2 à 5 gr.), au sous-nitrate de bismuth (2 à 5 gr.), etc. Bains salés, sulfureux, iodés, bromurés ; frictions avec les pommades à l'iodure de plomb (2 à 4 gr.), de potassium (2 à 4 gr.), à l'extrait de ciguë (2 à 4 gr.) ; applications de teinture d'iode tous les 3 ou 4 jours ; quelquefois vésicatoires volants [voir *Scrofulisme*, *Lymphatisme* (26), *Rachitisme* (295)].